



AUBIGNÉ, de l'espace de travail au lieu de vie

Après avoir été logis seigneurial puis utilisé comme exploitation agricole, le manoir d'Aubigné (Mayenne), entame une nouvelle tranche de vie. Ses propriétaires Jorick et Isabelle de Marseul poursuivent depuis plus de 20 ans une restauration sur l'ensemble des bâtiments pour en faire leur espace de travail et leur lieu d'habitation. Récit d'une transformation par Florence Trubert, rédactrice en chef

Le feu crépite dans la cheminée, un air de musique classique résonne dans l'espace baigné par la lumière d'une grande verrière ouvrant

sur la campagne mayennaise, apportant l'éclairage zénithal indispensable à toute activité artistique pour traduire au mieux la couleur et apporter la touche finale. Nous sommes dans l'une des dépendances du manoir d'Aubigné en Mayenne.

UN ATELIER DANS DES BÂTIMENTS HISTORIQUES

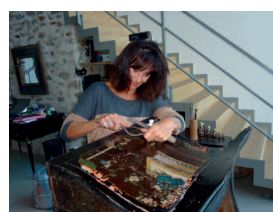
La palette dans une main et le pinceau dans l'autre, Isabelle de Marseul effectue les dernières retouches à la restauration d'un cartel en vernis martin. Concevoir ou redonner une vie à des objets et des meubles en laque est une passion dont Isabelle s'est fait un métier. Un savoir-faire rare qui aurait pu disparaître si elle n'était

Lors de l'acquisition du manoir d'Aubigné, Jorick et Isabelle de Marseul avaient déjà en tête le projet de faire vivre un bâtiment par leur travail.
© Cyril Le Tournour d'ison



SAVOIR-FAIRE

Installé dans les dépendances, l'intérieur de l'atelier pourrait aisément s'apparenter à un loft parisien.
© Florence Trubert



Isabelle de Marseul à l'œuvre sur un secrétaire en laque.
© Jorick de Marseul

pas en train de le transmettre à une jeune élève qui créera son propre atelier sous la tutelle d'Isabelle. Aux murs, les étagères sont garnies de pots contenant pigments colorés, poudres de craies et de terres, vernis en morceaux ou en paillettes, poudres de métaux divers, encens et colles animales à côté de bibliothèques comportant un riche fond documentaire nécessaire à l'étude des objets.

Son mari, Jorick de Marseul, décorateur, architecte d'intérieur, officie à l'étage dans un bureau situé dans le prolongement de la mezzanine. Son univers est composé de tous les éléments indispensables à la création d'un décor de qualité : lais de tissus de grandes marques, échantillons de moquettes, panneaux de



Jorick de Marseul devant sa table à dessin dans son bureau situé à l'étage.
© Isabelle de Marseul

parquets, prototypes réalisés sur ses dessins, nuanciers de peintures...

Tous les deux sont unanimes : « Nos clients viennent à nous du monde entier et le fait d'être installés dans un monument historique contribue à leur offrir un accueil familial, en leur montrant notre professionnalisme tout en leur faisant partager un moment d'exception. »

DEUX ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES MAIS DISSOCIÉES

« Nous recherchons un lieu pour installer nos activités respectives et transférer notre atelier de Saint-Germain-en-Laye. Nous avons donc fait le choix de

“ Nous avons fait le choix de commencer la restauration par notre lieu de travail.”

La chambre des maîtres de maison, située à l'étage noble du manoir, est aussi une vitrine pour les clients de Jorick.

© Florence Trubert

commencer par restaurer notre lieu de travail avant de restaurer notre lieu d'habitation ». La réhabilitation du site a donc démarré par les communs, précédant celle du manoir qui est en cours. « Nous évoluons dans le même univers artistique et nous avons la même exigence en termes de qualité. Nos activités, si elles diffèrent, peuvent parfois se croiser ou se compléter. » Isabelle de Marseul est née avec un pinceau au bout des doigts. Après un apprentissage dans un atelier parisien, elle apprivoise les techniques d'un art complexe et méconnu. « La meilleure façon d'apprendre est de regarder pour s'imprégner de la matière ». Les meubles et objets qui lui sont confiés et qu'elle restaure en utilisant les matériaux traditionnels pour respecter les techniques anciennes, lui permettent d'acquiescer une véritable expertise aujourd'hui reconnue par tous et saluée par de nombreuses distinctions.¹ « Je commence une restauration seulement après avoir regardé et compris la pièce qui m'a été confiée. Renouer avec l'esprit du laqueur qui a exécuté l'ouvrage est indispensable. Il faut aussi savoir rester humble, disparaître derrière l'objet et parfois ne pas hésiter à entreprendre une dérestauration si le meuble a été mal restauré ». Sa clientèle regroupe des musées, des grands antiquaires et des collectionneurs



français et étrangers. La restauration l'ayant amenée vers la création, le travail d'Isabelle croise l'activité de Jorick pour qui elle conçoit, sur demande, des paravents en guise de cloison, des panneaux pour dissimuler un paper board, des hauts-parleurs dans une salle de réunion ou de grands tableaux en laque pour parfaire un décor. Jorick lui est autodidacte et a démarré par une activité de tapisserie traditionnelle. Sa passion pour la décoration a été renforcée et encouragée par la bienveillance de ses deux parrains : Jean Dive, décorateur de la galerie Maison et Jardin, et qui a réalisé entre autres la décoration du château des Milandes en Dordogne et Jo Bouillon, son



La bibliothèque personnelle de Jorick et Isabelle a été installée sous les combles du manoir et réalisée en châtaignier par un ébéniste belge.

© Florence Trubert

“ Une sarl regroupe les deux activités, chacune étant isolée en micro-entreprise.

grand-oncle maternel et second époux de Joséphine Baker. Du château des Milandes, où il séjourna à plusieurs reprises, Jorick conserve de mémorables souvenirs. Aujourd'hui, son activité l'amène à concevoir des bureaux ou sièges sociaux de grandes sociétés, à travailler pour des groupes hôteliers comme Relais et châteaux, ou pour des clients particuliers. C'est bien sûr lui qui a complètement remodelé les communs d'Aubigné pour en faire un espace combiné d'atelier, bureau et show room.

UNE RESTAURATION DU HAUT VERS LE BAS

Lorsque qu'ils découvrent le manoir d'Aubigné en 1990, Jorick et Isabelle

avaient déjà en tête le projet de faire vivre un bâtiment par leur travail. En visitant la première fois les lieux, Isabelle se souvient « J'ai ressenti cette maison comme si elle m'avait appelé ». Datant de 1521, le logis actuel bâti sur un site fortifié mentionné dès 1103, avait été transformé en exploitation agricole à la fin du XVIII^e. Toutes les toitures fuyaient et il pleuvait dans les pièces du bas. Les derniers fermiers, Bernard et Jeannette Ricout, en étaient locataires. La maison qu'ils avaient fait construire à quelques kilomètres d'Aubigné, ayant brûlé, ils ont cohabité avec Jorick et Isabelle tous les week-end pendant 9 mois. Une cohabitation riche d'enseignement car étant né dans la maison, Bernard Ricout en connaissait tous les secrets. Pendant plus de 20 ans, Jorick et Isabelle ont fait des allers et retours tous les week-ends. « Nous partions de zéro mais face aux difficultés, nous avons toujours trouvé les solutions car cette maison est protectrice ». La restauration a commencé par la mise hors d'eau du logis, inscrit au titre des monuments historiques, et fut soutenue par des aides cumulées de l'État, de la région et du département. Les travaux se sont ensuite poursuivis sur les toitures et charpentes puis avec l'aménagement dans les combles d'une bibliothèque dessinée par Jorick et réalisée en châtaignier par un ébéniste belge. Le décloisonnement des pièces pour leur rendre leur volume d'origine a été entrepris au premier étage et le même travail reste à réaliser au rez-de-chaussée. Et tous les deux concluent : « Aubigné, c'est notre respiration car notre passion est devenue notre projet de vie. » ■

UNE ÉCOLE POUR UNE ÉLÈVE

Aucune formation n'existant pour ce métier, Isabelle a dû créer une école pour former son élève qui avait déjà suivi un cursus d'ébénisterie à l'école Saint-Luc de Tournai en Belgique. Grâce aux conseils de Christophe Delaunay, directeur de la Mission « Pays de la Loire - Métiers d'Art », ce mini centre de formation a bénéficié du soutien du conseil régional des Pays de la Loire, à hauteur de 8000 euros et de celui de la fondation du patrimoine pour un montant de 15 000 euros afin d'indemniser en partie Isabelle pour le temps consacré à cette formation. La jeune élève touche une indemnité d'environ 500 euros par mois pendant deux ans, financée par l'Agence de service et de paiement (ASP) de la Région des Pays de la Loire.

UNE STRUCTURE POUR DEUX ACTIVITÉS

Conseillés par leur expert-comptable, Jorick et Isabelle ont repris le schéma utilisé pour leur atelier de Saint-Germain-en-Laye. Une SARL, la société D'ALBAM, regroupe les deux activités et chacune des deux activités est isolée en micro-entreprise. Isabelle est salariée et Jorick exerce son métier en free lance. Les travaux extérieurs de gros-œuvre ont été financés par les propriétaires et les travaux d'aménagement intérieur par la société D'ALBAM. Un loyer est donc versé par la société pour l'utilisation des locaux.

MANOIR D'AUBIGNÉ

53480 Valgès

☎ 02 43 69 57 77

Visites possibles sur rendez-vous
www.demarseul.fr

(1) Meilleur Ouvrier de France en 1994, ancien membre des Grands Ateliers de France, Expert auprès de l'Alliance Européenne des Experts en 2006 et lauréate en 2007 des prix de la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art (SEMA).